

FANTASMES

INTRODUCTION

Le message de la métamorphose du corps, de la montée à la Salle du Trône, ne serait-il pas de l'ordre du fantasme ? Sachant que les fantasmes sont constitués de « **représentations imaginaires** traduisant des **désirs** plus ou moins conscients » (Larousse), ne faudrait-il pas tout laisser tomber pour réintégrer la « normalité raisonnable » aux dimensions de l'espace-matière-temps ? Ces « désirs » ne concernent pas uniquement le domaine de la sexualité comme on a l'habitude de le dire ou penser pour parler des fantasmes, mais bien tous les domaines de la vie nous concernant.

1. **Risque de schizophrénie ?**

Ne risquons-nous pas une schizophrénie où nous serions déchirés entre la réalité espace-matière-temps indéniable et tout un système imaginaire utopique quelque part nécessaire pour **faire baisser la pression du quotidien**, où l'on visualiserait l'impossible rêve idéalisé, fut-il d'apparence biblique ?

Nous pourrions de la sorte aboutir à une sorte de folie religieuse qui n'est qu'idéologique et pathologique pouvant se traduire par diverses manifestations pouvant comporter des dérives fanatiques et donc très dangereuses.

Comme les écartèlements physiques provoquent des souffrances corporelles insupportables, il peut en être de même au niveau intérieur de la pensée et du psychique en général. Ainsi pour tenter de calmer ces terribles douleurs des déchirements intérieurs, la lutte contre cet écartèlement se traduira obligatoirement par une forme de radicalisation sans nuances aucunes pour tenter de faire baisser les douleurs atroces dues aux tensions et provoquera dans ce cas un fanatisme simpliste qui consiste à vouloir imposer à soi-même et aux autres la pensée unique et des totalitarismes divers, notamment religieux.

C'est pourquoi la tentation d'imposer par tous les moyens nos fantasmes est bien réelle, car nous croyons prôner les solutions les meilleures pour nous-mêmes, la société et finalement pour l'humanité. Les représentations imaginaires de nos désirs irréalistes, utopiques sont projetées par la propre manière de penser sur l'humain et son l'environnement et font office de référence faussement objective. Cela pourrait aussi se manifester dans le message de la métamorphose, de la montée et de la gloire. C'est pourquoi le vécu et l'expérience avec leurs conséquences merveilleuses parfaites, **basés le plus largement sur les textes bibliques**, s'avèreront à terme absolument indispensables sous peine de passer dans les mécanismes des fantasmes religieux.

Par ailleurs les diverses idéologies dont le communisme-marxisme, le capitalisme, le nazisme, l'islamisme, le bouddhisme, l'hindouisme, le scientisme, le laïcisme et malheureusement même le judaïsme et le christianisme ainsi que tous les autres « -ismes » furent, sont et resteront des tentatives humaines désespérées pour contrer cette schizophrénie déchirante et atrocement douloureuse de la condition humaine positionnée dans la création devenue **intermédiaire** par la chute à savoir l'espace-matière-temps tel que nous le connaissons avec à la fois ses beautés notamment naturelles et à la fois avec ses horreurs et catastrophes. Par conséquent, que nous le voulions ou non, nous sommes plus ou moins coincés dans un étau schizophrénique

dans l'espace-matière-temps, d'où la nécessité absolue d'en être concrètement dégagé par la montée à la Salle du Trône.

2. La relation simple, directe et réelle avec l'autre ?

La **relation** simple, directe et réelle avec soi-même, l'autre et l'environnement sans présupposés et préjugés pourrait être un début de solution. Mais au fur et à mesure de sa progression et approfondissement, on se rend compte que la simplicité relationnelle initiale, semblant si pure et idéale, évolue indubitablement vers une complexité redoutable. Psychologies, communications, langages, images, symboles, technologies diverses, et la liste nous semble interminable, sont autant de recherches pour des relations meilleures avec soi-même, l'autre et l'environnement.

Comme dit, cette relation simple, saine et de qualité initiale semblerait être un début de solution face au fonctionnement fantasmagorique. Mais dans cette relation, **il faut obligatoirement commencer par assumer la différence de l'autre**, ce qui n'est pas simple du tout, car elle provoque toujours une **remise en cause de soi, ce qui est très compliqué** au fur et à mesure que le temps passe.

L'autre est effectivement un **miroir** qui renvoie toujours une **perception** de soi toujours différente de celle qu'on a préalablement imaginée et aussi en réalité **désirée**. Le fantasme pourrait éventuellement commencer à s'écrouler par ce biais.

Quand nous acceptons humblement cela, nous commençons à sortir du **système fantasmagorique, imaginaire, idéaliste, idéologique** par rapport à la perception de soi et par voie de conséquence des autres et du monde environnant pour davantage passer à la réalité et notamment à plus de vérité relationnelle dans une innocence d'enfant. Ainsi pourrait commencer la résolution de la schizophrénie dont nous avons parlé plus haut.

Mais les complications et les problèmes divers que nous connaissons personnellement surgissant là où on ne s'y attendait pas, dans notre environnement et à travers le monde, démontrent que nous sommes tous loin voire très loin de cette résolution pour ne pas dire malgré tout dans une impasse totale à terme. A titre d'exemple pensons à la relation « idéale » d'amour au sein d'un jeune couple qui avec les mois et les années devient quasiment toujours une relation beaucoup plus « compliquée » !

3. Le Tout Autre et la première condition de possibilité de la relation réelle

Cette impasse totale, dont nous avons plus ou moins conscience, nous oblige à avoir recours, qu'on le veuille ou non soit au fantasme pour essayer de nous **évader** vainement et ainsi essayer de **réduire la douleur** schizophrénique, soit à la relation directe et réelle avec le Tout Autre qui par définition ne peut se trouver dans une impasse puisqu'il est justement le **Tout Autre**.

En effet, Il ne peut devenir un fantasme parce qu'il est justement Tout Autre, c'est-à-dire que nous ne pouvons ni Le percevoir, ni L'étudier, ni même L'imaginer, bref Le mettre dans un cadre quelconque, même au niveau du désir. Mais alors, me direz-vous, il est impossible d'entrer en relation avec le Tout Autre puisqu'il n'est pas perceptible, **ni même imaginable** et par conséquent « désirable » ! C'est vrai, mais c'est la seule solution, car ainsi Il ne peut faire en aucun cas l'objet **de fantasmes, de représentations imaginaires traduisant des désirs**, étant par définition non perceptible et non imaginable. Mais alors comment avoir une relation avec le non perceptible et non imaginable ? En fait le Tout Autre doit **en même temps** devenir

non seulement imaginable et perceptible mais encore **totalemment fusionnel en amour avec nous** pour qu'une relation vraie soit possible ce qui est évidemment totalement **paradoxal**.

Mais ce **paradoxe fondamental est absolument nécessaire** pour que la relation soit possible : il nous place irrémédiablement devant l'apparemment impossible. Comment le résoudre ?

Cette nécessité se révèle dans ce qu'**est** à proprement parler le **Tout Autre**, car on ne peut être « **autre** » que « **par rapport à** » une réalité elle aussi totalement **autre, différente** qui ne peut être à défaut que **nous et notre environnement !**

Si nous maintenons le « **par rapport à** » **nécessaire** au **Tout Autre**, ne pouvant exister autrement, le rapport ou la relation vraie, réelle, fondamentale s'impose obligatoirement dans le paradoxe énoncé plus haut, c'est-à-dire au niveau de **l'essence identitaire** même de « **l'Être** ».

Dans l'espace-matière-temps, nous sommes **aussi par définition « par rapport à »** nous-mêmes, notre prochain, notre environnement, ce qui est toujours **partial et partiel** et ne peut à terme, nous l'avons vu, qu'aboutir dans l'impasse. Il faut donc passer au **fondamental existentiel** qui permettra de passer à la plénitude relationnelle, autrement dit, nous devons obligatoirement passer au « **par rapport au** » **Tout Autre**. C'est la base. Cette relation au **Tout Autre** reste et restera par essence et nécessairement la seule **solution fondamentale** au manque de relation **pleinement aboutie** dans l'espace-matière-temps et donc la solution aux fantasmes mortifères suivis de tous les problèmes.

Le « **par rapport à** » **l'autre et fondamentalement au Tout Autre impliquant la relation**, est de ce fait indispensable **dans la condition de possibilité de l'Être et de l'existence même. La relation réelle implique obligatoirement l'existence et inversement, l'existence implique obligatoirement la relation.** (Cf. Ecrit « La Preuve Ontologique »).

Ainsi le **Tout Autre** ne peut **être à la fois que Tout Autre** et à la fois « **par rapport à** » donc obligatoirement en définitive aussi **être comme nous** pour pouvoir « fusionner » avec nous dans une relation parfaite d'amour fusionnelle.

C'est pourquoi **Jésus-Christ, vrai Dieu** (**Tout Autre, Je suis, Être** ou **YHWH**) et **vrai Homme** (Fils de l'homme, l'Homme par excellence : « voici l'Homme ») est **la première condition de possibilité de toute relation réelle** et le **commencement** de la résolution effective de nos fantasmes mortifères tels décrits plus haut. Nous ajouterons à cela bien entendu l'accomplissement parfait du sacrifice expiatoire, justificateur de la croix rendant possible la seconde condition de possibilité de la relation réelle.

4. La seconde condition de possibilité de la relation réelle

En général les églises s'arrêtent à la première condition de possibilité énoncée pour toute relation réelle ! Cela eut et a des conséquences conflictuelles effroyables avec tous les « -ismes » dans le christianisme même : catholicisme, protestantisme, pentecôtisme, baptême etc.

Mais au-delà nous continuons de surcroît à rester dans le déchirement de la schizophrénie religieuse fantasmagorique constante du « déjà » terrestre et du « pas encore » céleste, des fausses projections et incantations soi-disant de foi, des imageries, des symboles, des rites et coutumes religieux, des sectarismes sans compter tous les problèmes en tous genres notamment spirituels, moraux et physiques à n'en plus finir que rencontrent malheureusement les chrétiens. En plus l'homme intérieur est considéré comme séparé de l'homme extérieur, ce dernier

étant de toute façon nécessairement condamné à mort pour pourrir dans la tombe. Quels déchirements terribles avec des carences relationnelles à commencer celles avec soi-même puis avec autrui, d'où les fantasmes religieux et autres interminables pour essayer de conjurer le sort mortifère généralisé et apparemment implacable.

Pour couronner le tout, cette manifestation générale de la Mort est absolument scandaleuse face au « Tout est accompli » proclamé sur la croix par Jésus et Sa résurrection !!!

Les miracles, la résurrection, les apparitions et l'ascension de Jésus, ne seraient-ils que des fantasmes d'un petit groupe de pommés voulant encore espérer contre toute espérance, fut-ce dans l'imaginaire fantasmagorique ?

Nous, les chrétiens, prenons-nous nos désirs pour des réalités avec tous les témoins du Tout Autre de l'Histoire ? L'effusion de l'Esprit Sainte serait-elle fantasmagorique et ne serait-elle que des manifestations de contorsions psychosomatiques d'ivresses ridicules et dénuées de sens ?

Nous répondons évidemment avec un **NON franc et massif à ces questions !!!!**

Mais ces faits parfaitement historiques souvent que cantonnés dans le passé sont menacés parce que la seconde condition de possibilité de la relation réelle n'est toujours pas prise en compte ! Il n'y a pas d'actualisation de la mémoire par le vécu d'aujourd'hui devant nécessairement en découler !

C'est pourquoi le fantasme a obligatoirement et constamment pollué l'Eglise.

La solution :

Le Tout Autre est par Jésus-Christ à la fois YHWH et Homme, la première condition de possibilité de la relation réelle et de la résolution des fantasmes.

La seconde est que l'homme devienne dieu (Psaume 82:6 ; Jean 10:34) comme Dieu est devenu Homme pour nous chercher et nous faire monter en vue d'une transfiguration en dieu et d'une fusion d'amour réel indispensable à la relation parfaite (Ephésiens 4: 8-10).

Comment cela peut-il se faire ?

D'abord cela se fait par la justification parfaite et totale de la croix. Là tout le monde est d'accord.

Ensuite cela se fait par la métamorphose suivie de la montée permettant d'accéder à la Salle du Trône, notre Pays promis, l'environnement prévu par YHWH.

La relation parfaite due à cette rencontre effective dans la gloire ne laisse plus de place aux fantasmes et à toutes leurs conséquences.

L'homme devient « dieu » selon YHWH de façon effective et la rencontre réelle dans la perfection glorieuse avec Lui, Père, Fils et Sainte Esprit, rend la relation vraie et totale possible. Les souffrances dues aux déchirures schizophréniques du fantasme religieux sont fondamentalement annulées. L'imaginaire fantasmagorique n'est plus. Le réel glorieux de la Salle du Trône résout parfaitement tout fantasme ! L'Épouse créature devient dieu à l'image de son Créateur par grâce et peut parfaitement s'unir à son Epoux Homme-Dieu dans une relation d'amour fusionnelle et parfaite dénuée de tout fantasme. Là tout le monde est beaucoup moins d'accord tout au moins par rapport à cette expérience prévue pour aujourd'hui et ce depuis presque 2000 ans !

La preuve :

L'Apocalypse qui nous révèle ce message, fut souvent réduite d'une façon ou d'une autre à une série de fantasmes dus à l'imaginaire et symbolique religieux devant atténuer en surface les tensions et les souffrances dues aux persécutions et

à la pathologie schizophrénique des églises. C'est comme pour faire baisser la pression de la cocotte minute en laissant échapper un peu de vapeur... !

Les interprétations imagées, symboliques, artistiques, liturgiques pour ne pas dire carrément ésotériques... devaient procurer du rêve religieux ou peut-être même de la drogue religieuse fantasmagorique pour « oublier ».

Ces interprétations sont révélatrices de l'ignorance de **la seconde condition de possibilité pour résoudre le fantasme par une relation réelle de gloire, de plénitude, authentique et vraie.**

Pour ce faire, il ne faut ni plus ni moins devenir dieu en tant qu'homme métamorphosé capable de monter au Pays promis, la Salle du Trône. Cela engendrera la suppression des fantasmes en tous genres avec leurs conséquences schizophréniques mortifères !

La relation de vérité et de réalité deviendra effective et correspondra à la seule possibilité de **l'AMOUR véritable dans la relation directe sans obstacle avec Celui qui EST amour.**

Nous avons parlé plus haut de l'effet miroir de la relation avec l'autre qui nous remet intérieurement en cause et provoquerait par là un début de résolution du fantasme mais n'aboutissant jamais.

Par contre, l'effet miroir parfait et glorieux de la relation avec le Tout Autre dans la Salle du Trône remet en cause notre condition humaine corporelle déçue par le moyen de la métamorphose de gloire en gloire et rend possible la résolution totale du fantasme (2 Corinthiens 3:18).

Conclusion

Quel que soit la perspective par laquelle nous abordons le message de la métamorphose et de la montée avec ses conséquences, nous aboutissons toujours aux mêmes conclusions de nécessité et d'urgence.

Ici, une fois de plus, la problématique de la résolution effective du fantasme ne trouve son issue que dans l'expérience de ce message après l'avoir accepté sur la base de la Parole écrite de Dieu, la Bible. Pussions-nous bénéficier du renouvellement de notre intelligence et vivre réellement ce message !

En Lui, Martin BUSCH

Site internet :

<https://eglisedesvainqueurs.eg2.fr/>